SUR L'ÉVOLUTION DE L'ENSEIGNEMENT DES MATHÉMATIQUES ÉLÉMENTAIRES EN FRANCE

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **7 (1961)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SUR L'ÉVOLUTION DE L'ENSEIGNEMENT DES MATHÉMATIQUES ÉLÉMENTAIRES EN FRANCE

Il y a trois ans, M. WALUSINSKI comparaît, dans notre revue[1]), les influences de l'« Ecole de Clairaut » et de l'Ecole de Bourbaki » sur l'enseignement secondaire français. Il souhaitait et espérait une synthèse très vivante de leurs influences dans le déroulement de chaque classe et dans le cours de la scolarité.

Deux événements récents, mais bien différents, nous permettent de mesurer le chemin parcouru depuis lors. Un nouveau programme de mathématiques pour la classe de seconde a été promulgué le 25 juillet par le Ministère de l'éducation en France; un livre de M. BRÉARD [2]), destiné à cette même classe de seconde et utilisant largement les définitions et méthodes axiomatiques, a été publié au début de l'année 1960.

En comparant le nouveau programme à la table des matières du livre de M. BRÉARD, on peut penser que l'Ecole de Clairaut a toutes les faveurs de l'Administration française et que l'influence de l'Ecole de Bourbaki se limite à quelques professeurs isolés dans l'enseignement secondaire. Ce serait un jugement trop sommaire.

Le nouveau programme introduit des innovations essentielles et laisse d'ailleurs la possibilité aux professeurs, qui le désirent, de présenter les différents chapitres de leur cours d'une façon plus ou moins voisine de celle de M. BRÉARD. Il était encore prématuré de demander à tous un effort auquel beaucoup ne sont pas encore préparés.

Il faut d'ailleurs éviter les malentendus. M. A. LICHNEROWICZ, qui a préfacé le livre de M. BRÉARD, écrit que « la mathématique se veut une dans son langage comme dans ses méthodes et fuit le fractionnement en disciplines évoluant de manière

---

1) *L'Enseignement mathématique*, tome III, fascicule 4 (octobre-décembre 1957).
2) C. BRÉARD: *Mathématiques*. Classe de seconde. Les Editions de l'Ecole (Paris).

divergente qui fut l'une de ses tentations ». Mais N. ABEL et E. GALOIS, à qui les mathématiques modernes doivent tant, ont brisé la conception que leur contemporains se faisaient de l'unité des mathématiques et ont créé des disciplines divergentes auxquelles se sont alors opposées d'authentiques mathématiciens, comme A. CAUCHY. D'une façon plus modeste, certains d'entre nous se rappellent le déchirement de beaucoup de professeurs de spéciales lorsqu'ils se sont résignés à employer l'algèbre et l'analyse vectorielles; ils pensaient sincèrement que ces nouveautés allaient détruire l'unité de la méthode cartésienne.

Par contre, Henri LEBESGUE aimait détailler la diversité des solutions d'un même problème et à en comparer les avantages respectifs. Sa monographie sur « La mesure des grandeurs » reste un modèle pour tous ceux qui désirent motiver, avec force et précision, l'introduction des méthodes axiomatiques et en montrer l'origine concrète.

En fait, le livre de M. BRÉARD, fruit de plusieurs années d'expérience dans une école privée, sait allier de façon discrète mais efficace, les méthodes classiques et les conceptions axiomatiques plus modernes. Même ceux de nos collègues, qui se refusent à imposer aux jeunes esprits une abstraction qu'ils jugent trop grande pour leur état de maturité, ont intérêt à connaître les méthodes que plusieurs de leurs collègues emploient; ils trouveront dans le livre de M. BRÉARD, un guide sûr et agréable.

D'autres efforts se poursuivent d'ailleurs. M. WALUSINSKI annonçait ici la parution de notre monographie sur « Les structures algébriques et topologiques » et commentait le livre de Mlle FÉLIX sur « L'aspect moderne des mathématiques ». Ce dernier vient d'être complété par un second livre plus spécialement consacré aux mathématiques élémentaires. Plusieurs de nos collègues ont trouvé les exposés des structures algébriques et topologiques trop brefs et trop difficiles. Des universités françaises ont organisé des conférences pour en commenter et en discuter les thèmes. Une équipe de professeurs des enseignements secondaires et supérieurs prépare actuellement, sur la demande de l'Association d'études pour l'expansion de la

recherche scientifique et de l'Institut pédagogique National, de nouveaux manuels.

L'évolution de l'enseignement des mathématiques en France ne peut d'ailleurs pas être séparée de l'évolution dans les pays voisins. L'Association européenne des enseignements a organisé à Paris, du 3 au 5 octobre 1960, un symposium sur l'harmonisation de l'enseignement des mathématiques dans les Universités d'Europe. Ce symposium a mis au point un programme fondamental et son découpage en années de propédeutique et de licence. Il devrait être suivi prochainement par un symposium analogue sur l'enseignement des mathématiques dans les écoles secondaires d'Europe.

La synthèse que souhaitait M. Walusinski ne s'est pas faite en un jour; mais sa réalisation se poursuit patiemment.